

ATELIERS DE JANVIER 2020 animés par Laurence Allinquant

QUI SUIS - JE ?

Où est passée la dinde ?

Réveillon de Noël chez papy et mamy.

Au moment de passer à table, pas de dinde : mais où est passée la dinde ?

Chacun des convives donne son point de vue.

Choisissez un personnage :

- la cousine Monique : gilet jaune
- le cousin Albert : CRS
- le père : conducteur SNCF
- la fille : enseignante
- la mère : avocate
- la grand-mère : retraitée
- la dinde
- Tonton Gabriel : pilote de ligne
- la petite fille : infirmière
- le cousin Arthur : médecin
- le fils cadet : boucher
- Tonton Alain : délégué syndical chez Total
- le petit-fils : pompier
- le fils aîné : agriculteur
- le grand-père : Maire du village

Christiane :

Mesdames et Messieurs les dîneurs-jurés, oui ma cliente a disparu, mais qu'eussiez vous fait à sa place après avoir échappé par miracle à l'holocauste de Thanksgiving et en voyant toutes les publicités vantant les mérites d'une dinde aux marrons pour le réveillon de Noël ?

Harcelée par les éleveurs, poursuivie par les bouchers, convoitée par les traiteurs, elle a cherché refuge auprès d'amies véganes. Peut-on lui reprocher de chercher aide et réconfort psychologique auprès de ses amies ? Peut-on lui reprocher de préférer un séjour à la campagne au sacrifice de sa vie, dans le contexte aussi peu glorieux d'un plat allant au four entourée de vulgaires marrons, même pas d'Inde ?

Ma cliente aime la vie ! Et vous chers dîneurs-jurés, ne l'aimez vous pas aussi ? Elle aime picorer des graines dans une cour pas forcément basse d'ailleurs, et vous n'avez-vous pas picoré ce soir force petits fours pour votre plus grand plaisir ? Vous faut-il encore de la dinde ? Votre goût de la vie est-il si différent de celui de ma cliente ? Aux yeux de l'Eternel une vie vaut-elle plus qu'une autre ?

Pour Thanksgiving une dinde est graciée par le Président de la République des États-Unis, je vous en conjure, ne soyez pas moins magnanimes et pour Noël, à votre tour, gratiez ma cliente et tels Jésus, le Christ, laissez venir à vous les futurs petits dindonneaux !!!

(la mère : avocate)

Marie-Laure :

C'est encore un coup des végétariens ! C'est sûr ! Ces imbéciles ont tagué ma vitrine la nuit dernière avec des insultes, ils m'ont salopé mes cuissots de chevreuil avec de la Javel et le comble, ils m'ont embarqué mon foie gras ! Je parie qu'ils vont s'en empiffrer sur du pain d'épice sans gluten, les cochons, après tout ce qu'ils nous ont bassiné sur le gavage des oies ! Il paraît qu'à Proussy, ils se sont baladés déguisés en père Noël et qu'ils ont raflé toutes les volailles dans les basses-cours pour leur sauver la vie soi-disant. Et qu'est-ce qu'ils en ont fait de ces malheureuses volailles vivantes, hein ?

Y en a pas un qui sait les plumer et encore moins les farcir ! Alors une belle dinde croustillante, farcie aux marrons, qui attend au four pendant que la tablée prend l'apéro, c'est pas perdu pour tout le monde ! Ils sont pas gênés les végétariens, ils se régalaient avec mon foie gras et la dinde de Mamie toute préparée... Et pendant ce temps-là, qui est-ce qui fait ceinture hein ? C'est nous, les soi-disant spécialistes !

(Le fils cadet, boucher)

Philippe

Moi j'ai remarqué une chose, c'est que quand j'arrive dans une ferme, un mois avant Noël, c'est « sauve qui peut général dans la basse cour ». On ne voit plus les dindes. Mais où sont-elles donc parties ? Ne reste plus, majestueux sur son tas de fumier, que le coq qui se pavane. Il faut croire qu'il n'a pas grand-chose dans le crâne celui-là ! Alors comme on dit « faute de grives, on mange des merles », eh bien pour Noël faute de dindes, on mangera des coqs, ou plutôt des chapons. Et celles qui ne sont pas si dindes que cela, ont su convaincre ce gros benêt à l'esprit obscurci par l'ablation de ses parties génitales, de se mettre en avant. Pas folles les guêpes !

(Le fils cadet, boucher)

Nadine :

Pas de dinde à ce réveillon festif ?

Pour ma part, étant la personne la plus âgée des invités, cela ne me gêne pas particulièrement, car les dindes actuelles, mises sur les étals des bouchers, n'ont rien à voir, comparées aux bestioles de jadis, élevées dans des petites fermes, au nombre de dix au plus, chouchoutées, nourries au grain sélectionné, préparées uniquement pour Noël, très imposantes, que l'on farcissait de châtaignes, de la ferme, également. Le délice des délices!

Sauf quelques privilégiés, aisés, (qui ont les moyens de s'offrir une telle dinde), les autres, dont je fais partie, pensent que la dinde, peut ne plus être au menu du réveillon et optent pour du saumon, des huîtres ou des coquilles saint Jacques. (Ces animaux" peut-être" plus naturels)

Bon, j'en reviens à l'absence de dinde ce jour là. D'abord peut-être à cause de la raison évoquée plus haut, ou tout simplement, parce que le boucher qui devait l'apporter s'est vu annuler l'envoi dû à des agapes trop copieuses en prévision. Mais ce peut-être tout simplement le fait qu'elle n'a pas été livrée à temps au départ de grandes fermes d'élevages en batterie, à cause de militants pour le bien être des animaux !

Ou tout simplement, l'envoi peut avoir eu du retard à cause de la manifestation des "gilets jaunes". Cependant, moi l'invitée, je reste persuadée qu'un repas de Noël, même sans la dinde, demeure le plus merveilleux des souvenirs.

(la grand-mère : retraitée)

Béatrice M. :

Quel plaisir ce Noël ! Les années se suivent et se ressemblent. Toute la famille se régale toujours de notre dinde traditionnelle. En franchissant le seuil de la porte, j'ai crié :

- Bonjour tout le monde, excusez-moi de mon retard, mais j'ai été retenu une urgence de dernière minute.
- Tu as apporté le dessert comme convenu, alors cette urgence rien de grave au moins ?
- Non maman, un gilet jaune victime de violence. Je n'ai même pas consulté cette femme. L'infirmière l'a prise en charge aussitôt, j'ai juste rédigé l'arrêt de travail.

Et chacun s'affairait à la préparation du repas lorsqu'en sortant de la cuisine pour rejoindre ma mère et moi-même, Albert déclara :

- Monique, notre révolutionnaire, vient de téléphoner, elle a été victime d'un accident durant la manifestation. Le médecin qu'elle n'a même pas vu lui a remis un arrêt de travail. Elle ne viendra pas ce soir. Dommage, c'est elle qui avait la mission de nous fournir la dinde.

(le cousin Arthur : médecin)

Irène :

Mais pourquoi notre nom est-il toujours associé à la bêtise ? Tous les animaux possèdent des particularités et pour certains des qualités bien supérieures à celles des êtres humains. La raison me semble évidente : se polariser sur notre soi-disant bêtise les rassure.

Eh bien c'est décidé aujourd'hui je vais leur faire une bonne blague avec la complicité du chien. La maîtresse de maison ayant commis l'imprudence de me déposer sur un plat et me laisser seule dans la cuisine avant de me rôtir, Polux m'a saisie délicatement entre ses crocs et déposée discrètement dans sa niche sans me faire le moindre mal.

Moi, je dis : respect ! Et les autres autour de la table, ils ne sont pas près de croquer ma tendre chair, parole de dinde !

(La dinde)

Jacqueline H :

Cette année j'étais vraiment heureux d'avoir été invité à ce repas de Noël en famille. L'année dernière, j'avais décliné l'invitation, jugeant l'atmosphère familiale dans l'ensemble trop tendue. J'avais préféré rester en retrait, tranquillement chez moi, dans cette maison où j'étais né et que nous avons, ma femme et moi, réaménagée à notre goût quand j'en ai hérité il y a une vingtaine d'années.

Le village était ma famille. Je voulais pour ses habitants que je connaissais pour beaucoup un cadre de vie agréable et chaleureux. L'entraide était une valeur importante pour moi et j'essayais de la développer au maximum entre les villageois.

Mais revenons à notre dinde. Chacun devait apporter un plat et j'étais chargé de l'entrée. Le saumon fumé avait été apprécié par tous les convives. Mais la dinde que devait cuisiner l'un d'entre nous était portée absente au bataillon. J'avais pourtant semblé comprendre que c'était mon fils qui devait l'apporter. Il était bien placé, boucher de son métier, il ne pouvait pas se tromper sur la qualité des gallinacées. Il en avait tant vendues la semaine dernière qu'il avait laissé sa commande à un retardataire. Il préférait se sacrifier lui et tous les invités plutôt que de décevoir un client.

Je reconnaissais bien là mon fils : les autres avant lui. C'est ce qui m'animait aussi dans mes réunions mensuelles. Mais ce n'était pas de tout repos. Dérangé sans cesse parfois pour des broutilles, je devais souvent trouver des arrangements entre les personnes, sans parler des tâches administratives parfois très complexes. Bref c'était une activité à temps complet qui demandait beaucoup de dévouement. Mais je m'en doutais lorsque je m'étais porté candidat à la mairie 4 ans auparavant.

Mais oublions tout cela et profitons de ce bon moment. Avec les accompagnements prévus avec la dinde, fromage et dessert, il y aura bien assez à manger pour tous.

(le grand-père : maire du village)

Alain :

- La dinde, elle est passée où ?

- J'avoue, je n'en sais rien ! Je viens d'arriver de Sydney et je suis plutôt vaseux avec mes dix heures de décalage horaire, D'ailleurs, c'était entendu que vous vous en occupiez !

Là où j'étais il y a deux jours, on ne parlait que d'incendies monstrueux, de réchauffement climatique, d'animaux morts, disparus ou brûlés ! C'est peut-être ce qui est arrivé à la dinde ; elle a dû terminer cramée dans le four !

Bon, on ne va pas paniquer et s'accuser mutuellement, je crois que chacun était occupé ou préoccupé par ses problèmes personnels... C'est vrai que cela devient difficile d'organiser des réunions familiales ! Alors que fait-on ? Les magasins sont fermés à cette heure, il reste peut-être quelque chose dans le congélateur ?

Je crois qu'il faut prendre cela avec le sourire, et ce réveillon, dans dix ans tout le monde s'en souviendra en se posant la question ; mais cette dinde, elle était où ?

(Tonton Gabriel : pilote de ligne)

Brigitte B. :

Le grand festin annuel du Réveillon de Noël ce soir réunit la famille. Certains sont ravis de se retrouver, d'autres sont présents mais contraints. Mais bon la tradition et le « bon usage de la famille » seront une nouvelle fois respectés pour cette fête de la Nativité édition 2019. Chacun aura apporté un élément du repas festif.

Pourtant cette année, la tradition va être mise à rude épreuve car une surprise s'est invitée.

En effet la dinde, élément principal du repas n'a été amenée par aucun des convives ici présents....

Est-ce un oubli, un acte voulu, une défaillance, une provocation ou une rupture de la tradition ?

Une enquête à mener, un problème à résoudre...

Les convives : aïeux, oncles et tantes, petits-enfants, cousins, cousines vont donner chacun libre court à leurs avis et commentaires.

La cacophonie familiale se met en place, chacun émet ses arguments et hypothèses et se défait de toute implication dans l'absence du volatile au festin.

Certains sont ravis de la surprise, d'autres heureux d'échapper à l'orgie annuelle, les traditionalistes regrettent cette entaille des habitudes, les plus jeunes imaginent le monde des dindes en fuite.

Les langues se délient, les esprits voyagent de dinde en Inde

Les anciens ou traditionalistes évoquent le temps jadis, et ce non-respect des valeurs, les modernes s'amuse de cette surprise. L'ambiance si habituellement retenue, froide et ennuyeuse, s'annonce intense en échanges variés.

Malgré l'absence de la gallinacée, les convives s'attablent, argumentent aux huîtres, se questionnent aux pâtés de poissons, s'attardent sur les vertes feuilles de salades, se laissent aller aux fromages. Les estomacs se délectent avec délices aux douceurs sucrées de la bûche glacée et s'achèvent aux amertumes des acidités des agrumes.

Le festin terminé, les esprits échauffés par les vins et spiritueux, les estomacs gavés de l'abondance de mets, tous en ont oublié l'absence de la dinde.

Une évidence vient de naître, la tradition peut se modifier sans incident notable. Une suggestion familiale a été émise : au réveillon prochain la volaille sera épargnée.

Nota : je suis le narrateur anonyme et observateur tranquille d'un repas familial pour une fois à rebondissement et qui en aura oublié les sujets habituels qui fâchent...

Béatrice C :

- En même temps, un Noël sans dinde, ça change ! Je vous rappelle que dans nos sociétés occidentales, on mange trop de viande.
- Oui, bien sûr, t'es pas du côté des paysans, toi. Une fois par an, tu peux te le permettre quand même !
- Exactement ! D'abord c'est bien de faire travailler le commerce. Et puis la dinde est une viande blanche, peu grasse, peu calorique.
- Les enfants, du calme ! c'est Noël ! On ne va tout de même pas se quereller à cause d'une dinde absente. Avec Grand-père, on a connu pire pendant la guerre. On a eu faim, croyez-moi. Ce soir, ce n'est pas le cas...
- Bon, Maman la guerre c'est fini ! Moi, j'ai fait 1000 bornes pour manger cette foutue dinde. Alors, j'aimerais savoir pourquoi le volatile en question n'est pas déjà dans le four.
- Cousine, calme-toi ! je vous propose à tous pendant l'apéro, une petite séance de relaxation. C'est ce que je fais avec mes patients stressés ou angoissés.
- Ecoute Arthur, ton truc c'est fait pour les gonzesses ! Moi, ma relaxation, c'est la muscu trois fois par semaine. Je peux te dire que dans les manifs, c'est utile.
- C'est sûr que toi Albert, tu préfères taper dans les manifs, pas besoin de réfléchir, ça défoule. Regarde mon bleu au bras : souvenir d'un de tes potes la semaine dernière au rond-point de Casto.
- Ecoutez tous ! je viens de vous dire qu'un Noël sans viande c'est bon pour la santé ! On n'arrête pas de nous l'enseigner à l'école. Quand je vois les analyses de sang des patients, c'est évident que notre régime est trop protéiné. Alors, trinquons au Noël sans dinde...

Nina :

Pourquoi la dinde n'est pas là ?

Chacun autour de la table a un métier, soit ! Mais qui est végétarien ? Car il s'agit peut être de cela, une absence volontaire pour marquer les esprits. A moins que la personne qui devait amener cette pauvre sacrifiée ne soit atteinte d'amnésie passagère, elle a zappé et puis voilà ... Autre hypothèse, elle s'y est prise trop tard pour acquérir ce symbole de Noël, plus une seule dinde, mais pourquoi n'a-t-elle pas opté pour un chapon ou une oie ? Décidément c'est une énigme à plusieurs inconnues. Bon, ce n'est pas grave, passez moi le fromage et la salade ! Oh ! Non ; ne me dites pas que le fromage a été oublié...